

KAYSERSBERG Exposition au parc Schweitzer

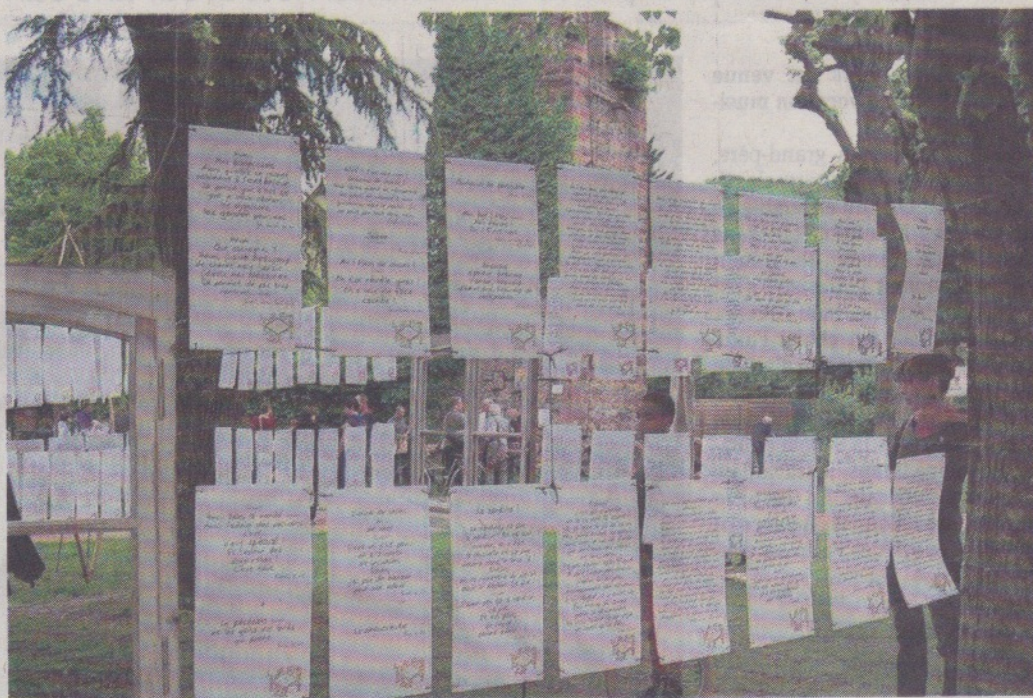
Courant d'art avec Droit de fenêtre

L'installation originale imaginée par la plasticienne Delphine Schmoderer de la compagnie Artotusi, au parc Albert Schweitzer de Kayserberg interroge et... donne les réponses.

Mais peut-être pas celles qui viennent à l'esprit de tout un chacun, car leur diversité est infinie, du moins à l'échelle d'un fameux "échantillon représentatif". « Droit de fenêtre » propose une réflexion sur l'être humain avec cette particularité que c'est lui, dans sa variété polymorphe qui met en scène, à travers cette fenêtre - à l'intérieur ou de l'extérieur - précisément son intériorité et son extériorité. Une fenêtre lucide et loquace comme celles que Jacques Brel ne voulait confiner qu'à un voyeurisme cruel et délétère.

Si celles de Delphine n'échappent pas à une analyse semblable dans une lecture approfondie, le parti pris de cette artiste enjouée, empathique, extravertie, leur ménage une face ensoleillée à travers les 529 réponses des interviews qu'elle a démarrées près de Cordes-sur-Ciel, dans le Tarn avec une troupe de théâtre d'adolescents, poursuivi dans les Landes pour s'acheminer, en passant par le Lot, finalement au marché paysan de Kayserberg.

Avec toujours le même scénario elle installe son teepee (!) et va à la rencontre des femmes, des hommes des jeunes qu'elle invite à entrer et à tirer les questions au hasard, dont la palette, du quotidien ordinaire, (dernière chose entendue, dernière expérience vécue, odeur détestée...) ou introspectives (As-tu trouvé ta place ? Qu'est-ce qui te déplaît en toi ?) donnent des résultats triviaux ou poétiques, humoristiques ou philosophiques, datés ou localisés selon l'âge, la situation sociale, géographique etc..



La grande lessive.

tains d'entre eux, il serait même tentant d'esquisser un portrait-robot basique, mais c'est aux antipodes du projet fédérateur de Delphine qui souhaite rassembler plutôt que d'exacerber les différences. D'un côté et de l'autre de la fenêtre, elles peuvent essayer de communiquer, en commençant par le masculin et le féminin, par exemple. Fanny Munsch, à la conception graphique, emboîte le pas à l'initiatrice en sélectionnant les mots pour les mettre en valeur afin qu'ils se rejoignent au lieu de se télescoper.

Parallèlement, cet accrochage pléthorique - jusqu'au 8 juillet - soutenu par la DRAC, le Rectorat et la Ville de Kayserberg invite les enfants de l'école Jean-Geiler et les visiteurs - à en découvrir un autre, celui de l'artiste autrichien Friedrich Sto-



Droit de fenêtre : les enfants aussi (avec Delphine Schmoderer) PHOTOS DNA

idéologique Friedensreich Hundertwasser, en remplissant les lignes de fuites garnies de couleurs vives, quasi leitmotiv de ce peintre errant-mondialiste.

phine continuait de "sonder", suggérant aux enfants d'écrire leur prénom et deux phrases "rigolotes". Pour rassembler, il ne fait aucun doute que la plasticienne a un

HAUT-RHIN / LES SORTIES DU WEEK-END



Delphine et Jim ouvrent une fenêtre sur le sens de la vie à travers des interrogations... A découvrir ce week-end à Kaysersberg.

PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

santé, à la médiathèque, 15 rue James-Barbier, vendredi de 13 h à 18 h et samedi de 9 h à 13 h. Tél. 03 89 75 40 26 contact@mediatheque-cernay.com

► **Cernay** : Noémie Hurter s'inspire des mondes imaginaires de son enfance pour inventer un univers poétique et ludique, à coups de pinceaux, crayons et ciseaux, à l'Espace Grün, 32 rue Georges-Risler, vendredi de 14 h à 18 h. Tél. 03 89 75 81 52 helene.burger@espace-grun.net

► **Colmar** : « Les Univers parallèles » machines mécaniques, sculptures, installations de Joseph Kieffer, à l'Espace Léopard, 2 boulevard du Champ-de-Mars, du vendredi au dimanche (gratuit). Tél. 03 89 41 70 77 contact@lezard.org

► **Colmar** : peintures Maria Gracia Surace autour de l'humain, dont la représentation, au fil du temps, dépasse la figuration. À la Galerie Audet, 32 rue Berthe-Molly, du vendredi au dimanche. Tél. 03 89 20 83 17

► **Colmar** : « Les Plumes font leur

dimanche.

► **Ferrette** : peintures de Nicole Quinter-Hartmann et Hilde Benamou-Schauelberger, à la Maison communautaire, 3a route de Lucelle, vendredi de 8 h 30 à midi et de 14 h à 17 h 30.

► **Fréland** : « Ça y Rat » à la Grande Finale, portes ouvertes dimanche de 15 h à 19 h. Possible sur RDV Tél. 03 89 78 28 68 ou 06 17 93 50 10

► **Guebwiller** : « L'étoffe des ailes » de Marie Goussé au Musée Théodore Deck et des Pays du Florival, 1 rue du 4 février, vendredi de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à midi et de 14 h à 18 h. Tél. 03 89 74 22 89

► **Gunsbach** : « La vallée à l'aube de la Grande Guerre » exposition de cartes postales à la Maison du Fromage, du vendredi au dimanche de 9 h à 19 h (gratuit).

► **Kaysersberg** : « Droit de fenêtre » installation FeUnAiTrE - ErTiAnUeF de la plasticienne Delphine Schmoderer, au Parc Albert-Schweitzer, de vendredi à dimanche. Tél. 06 51 10 48 76

Chêne, de vendredi à dimanche de 10 h à 18 h (gratuit).

► **Mulhouse** : « Sud-Extrême » de Jean-Paul Milleliri, au Musée des Beaux-Arts, 4 place Guillaume-Tell, du vendredi au dimanche de 13 h à 18 h 30. Tél. 03 89 33 78 11

► **Mulhouse** : « Painting camera » de Jacques Levesque et « Just landed » de Denise Büter, à la Cité du train, 2 rue Alfred-de-Grehn, du vendredi au dimanche de 10 h à 18 h. Tél. 03 89 42 83 33

► **Mulhouse** : « Folie textile » et « Promenade parisienne » au Musée de l'impression sur étoffes, 14 rue Jean-Jacques-Henner, du vendredi au dimanche de 10 h à midi et de 14 h à 18 h. Tél. 03 89 46 83 00 accueil@musee-impression.com

► **Mulhouse** : « Territoire (s) » par les étudiants en Master design de la Haute école des arts du Rhin, au Musée des Beaux-Arts, 4 place Guillaume-Tell, du vendredi au dimanche de 13 h à 19 h.

► **Munster** : « Instants d'insectes » photographies de Denis Bringard, à

vendredi à dimanche de 10 h à 19 h (entrée libre).

► **Riquewihr** : « Histoire et histoires du Château de Riquewihr » présentation des multiples facettes du château des Comtes de Wurtemberg-Montbéliard, construit en 1540. Au Musée de la communication en Alsace, du vendredi au samedi de 10 h à 17 h 30. Tél. 03 89 47 93 80 musee@shpta.com

► **Riquewihr** : « Latécoère - les pionniers de l'Aérospatiale » présentation originale et pédagogique de cette aventure qui a permis de rapprocher les continents et a mis en lumière des grands noms de l'aéronautique. Au Musée de la communication en Alsace, du vendredi au samedi de 10 h à 17 h 30. Tél. 03 89 47 93 80 musee@shpta.com

► **Saint-Amarin** : exposition permanente « La vallée de Saint-Amarin dans la tourmente de la première guerre mondiale », au Musée Serret, 7 rue Clemenceau, du vendredi au dimanche de 14 h à 18 h. Tél. 03 89 38 24 66

livres a
re à la l
Jaurès
14 h à
démons
Huchet
03 89 7
nadoo.f
► **Soult**
zones h
tion ter
l'Espace
dimanc
lité de
Tél. 03
► **Thann**
tures d
médiat
vendre
9 h à 13
03 89 3
► **Thann**
les pho
tion pa
photog
sionnel
diverse
rel, 51 h
18 h 30
(gratui
www.re
► **Thann**
sur l'As
Relais
di de 10
14 h à 1
► **Turck**
Barth,
(hôtel
vendre
(gratui
► **Uffheim**
gagner
rue du
12 h 30
14 h à
► **Wald**
archite
Sébastien
Nathan
Tél. 03
► **Watt**
et histo
l'eau p
Plessia
Fondat
de la P
au dim
www.f
► **Wess**
quatre
pressio
ce », «
costum
sur le t
de Wes
ge ». A

Vallée de Kayzersberg

Kaysersberg Une moisson de paroles dans un courant d'art

La plasticienne Delphine Schmoderer joue de ses rencontres pour libérer la parole et la partager.

Quelques promeneurs ont la curiosité de ralentir le pas et de s'arrêter dans le parc Albert Schweitzer, à Kayzersberg. L'installation – « Droit de fenêtre » – de la plasticienne Delphine Schmoderer interpelle : des pages et des pages plastifiées ont été suspendues entre les arbres ; le promeneur s'amuse à parcourir la parole offerte à l'artiste lors de ses pérégrinations, dans le sud-ouest de la France et, pour finir son tour, sur le marché paysan, à Kayzersberg.

« J'ai tiré au fusil trois fois »

Une trentaine de questions posées à des gens pris au hasard (du moins les volontaires qui ont « joué le jeu ») a donné naissance à une kyrielle de réponses, parfois teintées de mélancolie et de tristesse, souvent amusantes. Cette installation qui a vu le jour avec l'aide technique de la coopérative Artenréel, le musicien Jim Petit (conception) et Fanny Munsch (graphisme) aurait pu s'intituler « 34 questions : 529 pa-



Delphine Schmoderer questionne la vie en général, la sienne et celle des autres. Son installation met en scène leurs réponses.
Photo Hervé Kielwasser

roles ». Exemples : « Je ne suis pas fier d'avoir cassé le c... à mon voisin. J'ai tiré au fusil trois fois. Suis pas fier de ça », signé par un certain Fantômes, 38 ans. Ou : « Ce que j'ose faire ? Ben, je fais ce que j'ai envie de faire » ; ou encore « Devenir moi-même jour après jour », etc. Avec les enfants de la classe de CM1 d'Anne Bastian de l'école Jean Geiler (un projet soutenu par la Drac, le rectorat et l'acadé-

mie du Haut-Rhin), Delphine Schmoderer a souhaité par ailleurs que ces enfants « se lâchent ; qu'ils abandonnent leur côté rationnel pour partir dans leur imaginaire ». Est née une série de tableaux multicolores exposés sur les remparts de la Ville dont le point de départ est à chercher dans l'œuvre de l'Autrichien Friedensreich Hundertwasser (1928-

2000), un utopiste à la fois artiste et architecte. Le travail de Delphine Schmoderer se veut ainsi « un hymne à la liberté, une invitation à regarder le monde » mais aussi à lire la parole d'anonymes qui touche par sa sincérité.

J.D.K.

■ Y ALLER « Droit de fenêtre », une installation visible jusqu'au 2 juillet dans le parc Albert Schweitzer à Kayzersberg.

Vendredi 23 mai 1994. Colmar L'ALSACE.

KAYSERSBERG Dans le cadre du « Réveil des Pierres » (du 8 au 11 mai)

La fenêtre, miroir de l'âme

« Qui sommes-nous ? » La plasticienne Delphine Schmoderer a cueilli les paroles de ses concitoyens pour les exposer dans le parc Albert-Schweitzer de Kayserberg. Elle a baptisé son installation « FeUnaîTre-ErTîAnUeF Droit de Fenêtre ».



Delphine et Jim ouvrent une fenêtre sur le sens de la vie. PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

La jeune femme, qui a déjà entrepris la même démarche lors du réveil des Pierres 2013, a choisi les êtres humains comme sujet et la fenêtre en guise d'objet. La parole, explique-t-elle, a été sa « matière première ». A ses yeux, la fenêtre est « une métaphore de la frontière entre l'intérieur et l'extérieur des êtres ». Elle s'est inspirée des travaux de l'artiste autrichien Friedensreich Hundertwasser « qui a su conjuguer art, écologie, architecture ».

« Ce qui m'intéresse, c'est l'émotion du moment »

« Que peut-on voir de l'extérieur ? Que percevons-nous de l'intérieur ? » Delphine Schmoderer a interviewé des enfants, adolescents et adultes sur la place qu'ils occupent. Avec cette question existentielle : « Sommes-nous libres de choisir nos vies ? »

Une nouveauté par rapport à l'an dernier : les participants, qui ont tiré au sort parmi une trentaine de questions, étaient libres de mettre fin à l'interview lorsqu'ils le sou-

haitaient.

Point de départ de sa collecte de paroles : le Tarn, près de Cordes-sur-Ciel, auprès des adolescents d'une troupe de théâtre itinérant, « Tout Azimut » dont la responsable est une amie. Elle a ensuite gagné les Landes, puis le Lot, privilégiant les « lieux reculés, le plus souvent en pleine nature ». Pour finir son voyage au pays des mots à Kayzersberg, au marché paysan du vendredi.

Afin de faciliter les échanges, Jim Petit, concepteur de l'installation, a planté un tipi : « Nous voulions proposer un espace intime car les questions étaient de l'ordre de l'intime. Le tipi offrait une zone confortable, comme un cocon. Les gens s'y sentaient en confiance ».

Delphine renchérit : « C'était comme une petite bulle, avec du chauffage, des tisanes, de petits fauteuils confortables. J'invitais les gens à y entrer. La démarche a bien pris auprès des maraîchers, des touristes ».

L'artiste a questionné une quarantaine de personnes entre juillet 2013 et janvier 2014. Elle a récolté 529 réponses, qui, aujourd'hui et jusqu'en été au moins, balancent doucement au vent, accrochées sur des fils suspen-

dus aux arbres du parc Albert Schweitzer.

« Ce qui m'intéresse, c'est le ressenti, l'émotion du moment ». Delphine a aussi invité ses interlocuteurs à commenter une carte illustrée symbolisant une idée comme le partage, la force. Emouvants, tendres, poignants ou drôles, ces témoignages ne laissent pas indifférents. « Il y a des choses très fortes, les gens sont allés très loin », note Delphine tandis que Jim a parfois eu « la larme à l'œil ». Pour Marie-Josée Arnoux, adjointe au maire à la Culture, partie prenante du projet soutenu par la Ville, « les gens ont vraiment exprimé ce qu'ils ont sur le cœur. Les pensées sont de plus en plus en profondeur au fil de l'interview ».

« Le bonheur, ça va, ça vient »

Une anonyme de presque 33 ans, révèle avec poésie : « Ma force, c'est rebondir comme un p'tit chamois ou voleter comme un p'tit papillon ». Joëlle, 36 ans, assure : « Honnêtement, j'aime pas le mensonge, donc je ne... j'essaie de ne pas mentir souvent ». Pour Fanny, 32 ans, « le bonheur, ça va, ça vient. Il faut réussir à trouver un endroit où on se sent à peu près bien ». A la

question : « Dans ta maison, qu'est-ce qu'il y a d'important ? », Anna, 54 ans, répond : « La vue sur les arbres » et Hubert, même âge : « Mon canapé, j'hésite pas ». Ce qui est important dans la vie ? « Mes enfants, ma p'tite fille... et joker ! » (Anne, 68 ans), « Vivre pleinement, m'épanouir sur tous les plans avec les gens que j'aime » (Claude, 53 ans).

Ces paroles, il a fallu les retranscrire. Une tâche à laquelle s'est attelée Fanny Munsch qui signe également la conception graphique du projet. L'installation est complétée par les œuvres très imaginatives et hautement colorées réalisées sous la houlette de Delphine par les enfants du CM1 de l'école Jean-Geiler et celles des participants des ateliers du mercredi qu'elle anime. A son tour, le public pourra s'exprimer grâce à l'arbre à paroles, avec pupitre et crayons, qui accueillera leurs impressions. ■

MICHELLE FREUDENREICH

► Vernissage (ouvert à tous) jeudi 8 mai, à 15 h 30 – A 16 h, présentation du travail effectué avec les écoliers et les participants des ateliers du mercredi – A 17 h 30, pot de l'amitié – Lien internet : artotusi.net/?cdpg=0300